

CV Photo

Ma soeur et moi / *Embarkation* et enracinement *My Sister, Myself* / Leonard Schlichting's *Embarkation*

Leonard Schlichting, Janette Platana and Robert Legendre

Number 26, Spring 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21783ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (print)

1923-8223 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Schlichting, L., Platana, J. & Legendre, R. (1994). Ma soeur et moi / *Embarkation* et enracinement / *My Sister, Myself* / Leonard Schlichting's *Embarkation*. *CV Photo*, (26), 30–39.

leonard schlichting

Embarkation et enracinement

Je tenais à compléter ce portfolio par quelques images d'un travail précédent de Leonard Schlichting intitulé *My Sister, Myself*. Ce travail, diffusé à l'automne 1990 par la Galerie 44 de Toronto (Ontario) et en 1992 par la Galerie Séquence de Chicoutimi (Québec), est particulièrement intéressant sur le plan de la conception et du rendu. C'est de la photographie intelligente et particulièrement bien articulée. Je publie aussi le court texte qu'avait rédigé Schlichting pour l'occasion dans le fascicule de présentation de l'exposition, espérant que le tout vous permettra d'apprécier pleinement les images du portfolio de ce photographe. **R. L.**

Ma soeur et moi

A 16 ans, j'ai traversé en courant un champ de céréales tout juste moissonné pour annoncer à mon père la naissance de ma soeur. 25 ans plus tard, elle m'appelait pour m'apprendre le décès de notre mère.

La mort de ma mère m'a obligé à penser à notre famille et à la nécessité de resserrer les liens amoindris par le temps et l'éloignement. Au cours de la période qui a suivi la mort de ma mère, j'ai refait connaissance avec ma soeur Lynette et ai découvert en elle une âme proche de la mienne, une femme chaleureuse et créative.

Nous avons décidé d'explorer notre deuil commun, ainsi que les liens parfois joyeux qui unissent les enfants d'une même famille : nos points de rencontre et de divergence. Notre exploration a pris la forme d'une performance avec l'appareil photographique pour unique témoin.

Les photographies nous permettent souvent de découvrir ce que nous sommes et ce que nous devenons peut-être. Je suis un masque de ma famille. D'une certaine façon, la mort de notre mère marque la mort de la famille : la mort de notre sécurité. L'image demeure, mais la voix qui apaise s'est éteinte.

Leonard Schlichting

Juin 1990



Leonard Schlichting vit et travaille à Toronto. Il est membre actif de la Gallery 44 et fut président du conseil d'administration de la Floating Gallery située à Winnipeg. Récipiendaire de plusieurs bourses, son travail est largement diffusé au Canada depuis 1976.

Janette Platana écrit des textes de fiction et d'analyse. Elle habite Toronto et travaille au Gallery 44 Centre for Contemporary Photography. L'auteure collabore présentement avec l'artiste April Hickox à la réalisation d'un ouvrage réunissant photographies et poésie et qui sera publié par la Galerie VU en 1994.

L'œuvre *Embarkation* de Leonard Schlichting respire le plaisir brut de la vie dans le monde des sens, où les moindres détails sont appréciés dans leur plénitude. Cette œuvre suggère la fascination d'une observation minutieuse, et les images sont le produit d'une incrédulité immobilisée, d'une convention par laquelle on accepte de changer de point de vue et d'échelle, pour qu'ainsi une toile d'araignée puisse devenir aussi impénétrable qu'une cage, aussi réconfortante qu'une couverture, aussi enveloppante qu'un voile. Ce déplacement de la perspective reconstruit le monde selon le point de vue probable d'un insecte ou d'un poisson, de la nature comme perçue en elle-même, ou encore à travers un regard d'enfant, avec l'innocence, l'enchantement et la sensation de disproportion devant la vie qui l'accompagne.

L'enfance occupe une grande place dans cette œuvre (dont seulement une partie est exposée ici). Pour être plus précis, disons qu'*Embarkation* illustre la traversée de l'enfance. Les images déchirantes d'un village manitobain où a été relocalisée une population déracinée balisent le début d'une histoire d'exil, mais les images suivantes montrent clairement que l'artiste sait que, bien que certains d'entre nous soient chassés du pays natal, nombre d'entre nous sommes des expatriés en quête du lieu d'appartenance. Les autoportraits rassemblés dans *Embarkation* dénotent le sentiment de déracinement ou d'exil qui habite certaines personnes depuis leur naissance et suggèrent qu'il est sans doute nécessaire de vivre le renoncement avant de connaître le bonheur d'être chez soi.

Pourtant, plusieurs images qui traitent de la récompense apportée par le sacrifice ont un caractère équivoque. Une silhouette humaine flotte à une courte distance de la surface de l'eau. Il est difficile de dire si c'est un homme ou une femme. On discerne mal si la silhouette regarde vers le haut ou vers le bas. Elle s'élève peut-être ou alors s'apprête à plonger pour la dernière fois. Impossible d'affirmer si nous assistons ici à une arrivée ou à un départ.

Ce voyage aquatique est cependant parsemé d'images et de résonances insulaires. Ces photographies introduisent l'espoir dans l'œuvre : il est possible de former de nouvelles racines après l'exil. Après tout, le rêve est bien l'écho d'une réalité.

Janette Platana



Les images du présent portfolio sont des épreuves argentiques non titrées et structurées par l'artiste.

The Leonard Schlichting's portfolio is a build-up of silver prints organised by the artist.















schlichting leonard

It was a must for me to publish some photos from Leonard Schlichting's *My Sister, Myself* portfolio. This work, presented in the fall of 1990 at Toronto's Gallery 44 (Ontario) and at Chicoutimi's Galerie Séquence (Québec), is particularly interesting conceptually as well as visually. It is also bright and well articulated. I am reprinting the text Schlichting wrote for a publication prepared for Gallery 44 on this occasion, hoping you will appreciate as I do, the work of this photographer.

R. L.

My Sister, Myself

At sixteen I ran across a field of freshly cut grain to tell my father there was a new baby girl. Twenty-five years later she would call to tell me that our mother had died.

My mother's death focussed my attention on our family and on the need to strengthen the bonds in which time and distance had intervened. During the time after my mother's death, I became reacquainted with my sister Lynette and discovered her to be a kindred spirit — a woman of warmth and creative energy.

We decided to explore our mutual loss as well as the sometimes joyful bond that exists between siblings — what we share and where we differ. Our exploration would take the form of a performance with the camera as our only witness.

It is often through photographs that we develop a sense of who we are and what we might become; I am a mask of my family. In a sense, the death of our mother is the death of the family — the death of our security. The image remains but the voice that comforts is silent.

Leonard Schlichting
June 1990

Leonard Schlichting's *Embarkation*



Leonard Schlichting lives and works in Toronto. He is an active member of Gallery 44, and was president of the board of directors of the Floating Gallery in Winnipeg. He is a recipient of several grants, and his work has enjoyed wide exposure in Canada since 1976.

Janette Platana is writer of fiction and non-fiction living in Toronto, where she works at Gallery 44 Centre for Contemporary Photography. She is collaborating on a bookwork of photographs and poetry with artist April Hickox, to be published by Galerie VU in 1994.

Leonard Schlichting's *Embarkation* expresses the rough pleasure of existing in the sensual world, of loving its minute details. This work suggests captivation by close scrutiny, and the images are the result of suspended disbelief, an agreement to shift viewpoint and scale, so that a cobweb can become impenetrable as a cage, comforting as a blanket, embracing as a shroud. The shift recreates a world seen from the viewpoint of perhaps an insect or a fish, of nature from within nature; or from the position of a child, with innocence, fascination and sense of the overwhelming bigness of life.

Childhood is a strong presence in this work (only a portion of which is shown here); more precisely, *Embarkation* illustrates the journey of childhood.

Wrenching images from an uprooted resettlement village in Manitoba begin a journey of expulsion, but the images that follow make it clear that the artist is aware that, while some of us are cast out of home, many of us are cast out toward home. The self-portraits in *Embarkation* suggest the sense of rootlessness or exile that some people are born with, and that finding a home is a blessing that comes after sacrifice.

Still, there is an ambiguity to many of the images which questions the success of the sacrifice. A human figure floats just below the water's surface. Its gender is not easily identified. It is difficult to discern whether the figure is face-up or face-down. It may be rising, or about to sink for the last time. We cannot tell if this is an arrival or a departure.

But anchoring this watery journey are images and echoes of islands, and these photos imbue the work with hope: resettlement after exile can be hoped for.

The dream is, after all, a shadow of something real.

Janette Platana